

## PRÉSENTATION DU NUMÉRO

Le spectre des études en communication présente des travaux d'une grande hétérogénéité. Des *Cultural Studies* et la théorie critique en passant par les études de réception, la sociologie des usages médiatiques, les approches de la communication organisationnelle, les liens entre communication et divers secteurs tels que le développement, la santé ou les différentes cultures, la sémiologie ou encore les diverses approches du journalisme, des médias traditionnels et interactifs, la communication rassemble à son enseigne des postures épistémologiques, des méthodes, des théories et des objets de recherche d'une grande variété.

Ce numéro de COMPOSITE témoigne de cette diversité et rassemble cinq articles proposant chacun des cadres fort différents. L'ensemble témoigne de la richesse des études qui abordent la communication et les objets communicationnels, mais également de la vivacité des recherches dans le secteur francophone.

Le numéro s'ouvre avec un texte de Sophie Del Fa qui mobilise de manière rigoureuse l'approche sémio-pragmatique afin d'en explorer les possibilités dans une analyse des courts-métrages publicitaires diffusés uniquement sur Internet par les marques de luxe. En situant l'analyse dans la société hypermoderne, Del Fa montre comment l'espace de significations des courts-métrages étudiés se situe à l'intersection de trois espaces de communication distincts, soit le *branding*, l'art et le Web, et pose ainsi le court-métrage publicitaire comme un objet hybride.

Marie-Dominique Billequey offre une analyse de l'espace carcéral par l'étude du cas de la série télévisée américaine *Prison Break* de Paul Scheuring. En mobilisant notamment les concepts de surveillance, de discipline, d'aménagement et de corps, l'auteure aborde la représentation du panoptique dans les sociétés modernes. En confrontant l'espace utopique et l'espace transgressif dépeints dans la série, Billequey porte un regard original sur l'évasion et le rapport paradoxal au corps.

Fabrizio Li Vigni explore de son côté les possibilités théoriques de la théorie de l'acteur-réseau de Callon et Latour pour problématiser le rôle de porte-parole tenu par des non-humains. En partant d'un objet simple, soit le

processus de sélection d'étudiants candidats aux bourses d'études doctorales, l'auteur dégage des enjeux théoriques découlant de la réduction épistémologique de la séparation nature/société vers une symétrie de traitement des humains et des non-humains.

L'article de Imane Chemalli présente les résultats d'une enquête de terrain menée dans une entreprise municipale auprès d'un dirigeant et des employés d'un secteur de l'organisation afin d'évaluer le rôle du blogue de dirigeant dans un tel contexte. Chemalli montre à la fois les différences importantes entre les attentes des différentes catégories d'utilisateurs, mais également en quoi l'outil technique ne peut à lui seul pallier un manque de communication au sein d'une organisation.

Finalement, nous terminons ce numéro par un article de Pablo Medina qui fait un tour d'horizon extrêmement documenté des travaux portant sur l'usage d'Internet dans le contexte du système de santé public en France. En différenciant notamment les usages qui peuvent en être faits par les institutions hospitalières afin de rejoindre différentes populations, l'auteur montre comment les technologies Internet peuvent favoriser le dialogue entre les générations de patients dans le contexte de la santé. Medina offre ainsi un portrait problématisé de la littérature sur le sujet, ce qui permet de cartographier le champ des connaissances sur des objets dont les usages encore non stabilisés dans le secteur communication et santé.

Ce numéro marque aussi un changement à la tête de l'équipe éditoriale, alors que Sarah Choukah et Élodie Crespel de l'Université de Montréal ont achevé leur mandat de rédactrices en chef. Nous en profitons pour saluer leur travail remarquable au cours de la dernière année. En conservant la formule conjointe, Mélanie Millette et Renaud Carbasse, de l'Université du Québec à Montréal, seront désormais en charge de la rédaction en chef de la revue, toujours de concert avec l'ensemble de l'équipe éditoriale.

Nous vous souhaitons une excellente lecture,

L'équipe de COMPOSITE